

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 534

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Mars 2011

«On nous dit [...] que toute langue s'enrichit d'apports venus d'au-delà des frontières. Mais, de grâce, n'en rajoutons pas à pleines mains. Halte à l'immigration linguistique ! Nous n'absorbons plus, nous sommes absorbés. Il faut prendre conscience que nous sommes en guerre. Une guerre que nous perdrons si nous continuons à écouter béatement les apôtres du désarmement linguistique et ceux qui prêchent, au nom de l'évolution des langues, la prostitution de la nôtre.»

(Michel Tauriac)

« Bashing »

Un ministre français s'est plaint d'être victime de *bashing* de la part des médias. Comme rien ne saurait être compréhensible sans le recours à l'anglo-américain, le citoyen lambda risque d'être quelque peu déconcerté par ce langage.

Bashing « rossée, raclée ». *To take a bashing* : prendre une dérouillée. *Union-bashing* : dénigrement systématique des syndicats.

Le dénigrement, la critique, la détraction, la calomnie frappant un homme politique, cela peut s'exprimer même en français.

(Défense du français, n° 534, mars 2011)

Créatif

Le Dictionnaire de l'Académie ne reconnaît que l'adjectif *créatif* : qui a le goût de créer, des dispositions pour créer. Un tempérament créatif.

Ce mot a été récemment substantivé au masculin pour désigner les responsables de l'invention, dans le domaine du commerce, de la publicité, des arts audiovisuels.

Ce nouveau substantif double sans réelle nécessité celui de *concepteur*.

(Défense du français, n° 534, mars 2011)

Démarche

1) Manière de marcher, allure propre à une personne. Démarche gracieuse, bizarre. Fig. Manière de conduire sa pensée, de raisonner.

2) Action entreprise en vue de faire aboutir un projet, une affaire. Requête, sollicitation. « *La démarche que je tente auprès de vous est de mon initiative pure* » (J. Romains).

Ce mot est trop souvent utilisé abusivement dans le sens de « position, attitude, conduite, stratégie, conception », etc.

(Défense du français, n° 534, mars 2011)

Émoulu

Une concurrente d'un jeu télévisé a buté sur l'orthographe du terme *émoulu*.

Participe passé du verbe *émoudre* « aiguiser sur une meule » ; ne se rencontre plus que dans la locution *frais émoulu* (fém. : fraîche émoulue) : qui n'a pas encore perdu la forme reçue, et, par suite, nouvellement sorti de... (par exemple un établissement scolaire). « *Monsieur est frais émoulu du collège et il vous donnera toujours votre reste* » (Molière).

(Défense du français, n° 534, mars 2011)

« es-qualité »

« Certains nous accordent même le droit d'intervenir es-qualité. » Trois erreurs en deux mots ! Qui dit mieux ?

La préposition *ès* est une contraction archaïque de *en les* qui n'est plus usitée que dans les expressions *ès lettres* et *ès sciences* après les mots « docteur », « licence », etc., et dans la locution *ès qualités*.

Ès prend un accent grave et ne peut être suivi (sans trait d'union) que par un mot au pluriel. S'emploie quelquefois ironiquement : être expert *ès* magouilles politiques ou financières.

(Défense du français, n° 534, mars 2011)

Intégrité, intégralité

« Le concert est donné dans toute son intégrité. »

Intégrité et *intégralité* ont la même étymologie latine : *integer* « intact, entier ».

Intégrité : Le mot apparaît d'abord avec le sens de chasteté, virginité. Puis : état d'une chose qui est dans son entier, qui n'est pas entamée ou altérée. Fig. Caractère d'une personne intègre ; probité, honnêteté.

Intégralité : état d'une chose complète. Jouer une œuvre dans son intégralité, sa totalité, intégralement.

Quoique *intégralité* soit plus communément employé, le mot *intégrité* (choisi dans l'exemple ci-dessus par Hugues Panassié) n'est pas incorrect.

(Défense du français, n° 534, mars 2011)